

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

INFORMATION
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE

Brussels, May 1980

COMMISSION PROPOSES URGENT ACTION TO CUT OIL USE (1)

The Commission has just approved Mr Guido Brunner's proposal urging Member States to commit themselves as soon as possible to a new series of measures leading to a more rapid transition away from oil.

The report now goes to the Council where it will form the basis of a debate by Energy Ministers on 13 May. On present trends, the Community will in 1990 still be burning 70 million tonnes of oil each year for electricity generation, it says. Least dependent in this respect will be Germany and France (3.7% and 4.6% respectively), most dependent, Ireland and Italy (49.1% and 44.7%).

In his presentation Mr Brunner points out that the cornerstone of the commitment should be an intensified programme of investment in energy production and energy saving in the Community underpinned by agreement on progressive harmonisation of energy prices and taxes as proposed in the Commission's energy initiative discussed by the recent European Council.(2)

It is also vital for the Community to agree as soon as possible on an energy planning framework for the period up to 1990, including guidelines on increased energy efficiency, reduced oil consumption and levels of consumption of other fuels, notably coal and nuclear. Without such a framework (3) any new investment programme for the Community would lack the necessary coherence.

A commitment to increased energy investment will need to be accompanied by a continuing campaign of public education about the energy problem.

Mr Brunner adds that in the development of new policies for both the short and the longer term, the Community must be ready not only to increase its solidarity with its industrial partners, but also to extend contacts and cooperation with the oil producers and non-oil developing countries. The aim is to create a more stable basis on which to secure our longer term energy supplies.

(1) COM(80)235

(2) COM(80)130

(3) Outlined in COM(79)316

Commenting on the energy situation in the Community and in the world (see also P-21, April 1980, and COM(80)142), the report says the world oil market continues to present a confusing picture, as regards both price and levels of supply. Despite the official doubling of OPEC prices in December, uniform pricing has not been restored and there are marked variations for similar kinds of crude oil. Stocks are however at a record level. Although there are signs of slack in the market, there is considerable uncertainty about the maintenance of current OPEC production levels. There is a major question over supplies from Iran.

High price levels and the prospect of a sharp fall in economic growth rates in the OECD area should mean a levelling off in world energy consumption this year, the report says.

Given the possible slowdown in oil production, the most likely prospect for 1980 as a whole is of a continuing delicate balance between supply and demand. Looking further ahead, so long as OPEC remains unwilling to expand production, economic recovery in the OECD area is likely to be constrained unless and until it can be achieved without growth in the demand for oil imports.

1979 was a year of achievement for the Community in several fields. The Strasburg summit which committed the Community to maintain oil imports at or below the 1978 level of 472 million tonnes from 1980-85 was a major step forward. This was consolidated by agreement on national ceilings.

In order to improve the transparency of the oil markets, we have also introduced registers for imports of both crude oil and products. The Commission has been examining the transactions on the Rotterdam and Mediterranean spot markets. We are considering the scope for a price certification system and for the establishment of a quick response system providing rapid information in a supply emergency.

Sources of electricity generation in 1990National forecasts as of late 1979

Country	Total	Oil		Nuclear	Coal	Other
	%	%	million tons	%	%	%
Belgium	100	13.3	2.4	43.9	26.7	16.1
Denmark	100	20.0	1.8	-	80.0	-
Germany	100	3.7	7.6	29.3	49.7	17.3
France	100	4.6	4.5	67.6	9.7	18.1
Ireland	100	49.1	2.6	-	35.8	15.1
Italy	100	44.7	35.8	20.6	16.5	18.2
Netherlands	100	33.7	6.0	5.6	33.7	27.0
United Kingdom	100	11.2/12.5	8.7/10.2	26.2/25.2	62.0/61.8	0.5
Total Community (incl. Luxembourg)	100	13.6/13.8	69.4/70.9	33.7/33.4	37.7/37.8	15.0

Note : The percentage shown for nuclear energy is the equivalent of approximately 115 GW of generating capacity.

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE**

Bruxelles, mai 1980

**LA COMMISSION PROPOSE UNE ACTION URGENTE EN VUE DE REDUIRE
LA CONSOMMATION DE PETROLE (1)**

La Commission vient d'approuver la proposition de M. Guido Brunner demandant aux Etats membres d'arrêter dès que possible une nouvelle série de mesures tendant à une réduction accélérée de la dépendance vis-à-vis du pétrole.

La communication a maintenant été transmise au Conseil où elle servira de base de discussion aux ministres de l'énergie, le 13 mai. Elle indique que suivant les perspectives actuelles, la Communauté brûlera encore, en 1990, 70 millions de tonnes de pétrole pour la production d'électricité. Les pays dont la dépendance vis-à-vis du pétrole sera la plus faible seront l'Allemagne et la France (respectivement 3,7 % et 4,6 %), les pays les plus dépendants étant l'Irlande et l'Italie (49,1 % et 44,7 %).

Dans son exposé, M. Brunner souligne que la pierre angulaire de cet effort doit être un programme intensifié d'investissements de production et d'économies d'énergie dans la Communauté, renforcé par un accord d'harmonisation progressive des prix et des taxes, comme le recommande l'initiative de la Commission en matière d'énergie qui a été discutée lors du récent Conseil européen (2).

Il est également vital pour la Communauté d'adopter aussitôt que possible un cadre de programmation énergétique pour la période 1980-1990, comportant des lignes directrices sur un rendement croissant de l'énergie, une consommation pétrolière décroissante, et les niveaux de consommation d'autres énergies, notamment le charbon et le nucléaire. A défaut de pareil cadre (3), tout nouveau programme d'investissement pour la Communauté serait dépourvu de la cohérence nécessaire.

Un accroissement des investissements énergétiques devra aller de pair avec une campagne permanente d'information du public sur le problème de l'énergie.

M. Brunner ajoute qu'en développant de nouvelles politiques pour le court et le long terme, la Communauté doit non seulement être prête à renforcer sa solidarité avec ses partenaires industriels, mais aussi à accroître ses contacts et sa coopération avec les pays producteurs de pétrole ainsi qu'avec les PVD non pétroliers, de manière à créer une base plus stable garantissant l'approvisionnement énergétique à long terme.

(1) COM(80) 235

(2) COM(80) 130

(3) ébauché dans COM(80) 316

./.

Commentant la situation énergétique dans la Communauté et dans le monde (voir également P-21, avril 1980 et COM(80) 142), la communication indique que le marché pétrolier mondial se présente encore de manière assez incertaine, en matière de prix et d'approvisionnement. Malgré le doublement officiel des prix de l'OPEP en décembre, l'uniformité dans la fixation des prix n'a pas été rétablie et il existe des différences de prix sensibles pour des bruts de type semblable. Les stocks sont cependant à un niveau record. Bien qu'il y ait des signes d'affaiblissement sur le marché on constate une incertitude considérable quant au maintien des niveaux de production actuels de l'OPEP. Une incertitude considérable pèse aussi sur les fournitures de pétrole iranien.

Les prix élevés et la perspective d'une forte chute du taux de croissance économique dans la zone OCDE pourraient entraîner une stabilisation de la consommation mondiale d'énergie cette année, indique la communication.

En raison du ralentissement possible de la production pétrolière, l'hypothèse la plus probable pour 1980 est celle d'un équilibre délicat entre l'offre et la demande. A plus longue échéance, tant que l'OPEP ne voudra pas accroître sa production, le rétablissement de l'économie dans la zone OCDE sera limité dans la mesure où il ne pourra se réaliser sans augmentation de la demande de pétrole importé.

Dans plusieurs domaines, 1979 a été pour la Communauté une année de réalisations. Le sommet européen de Strasbourg, où la Communauté s'est engagée à maintenir ses importations de pétrole à un niveau égal ou inférieur à celui de 1978 (472 millions de tonnes) au cours de la période 1980-85, a marqué un pas en avant important. Ce succès a été confirmé par un accord sur les plafonds nationaux.

Afin d'améliorer la transparence des marchés pétroliers, nous avons introduit l'enregistrement des importations de brut et de produits raffinés. La Commission a examiné les transactions sur les marchés "spot" de Rotterdam et de la Méditerranée. Elle étudie un système de certification des importations ainsi que la création d'un système "d'information rapide" en cas de crise d'approvisionnement.

Sources of electricity generation in 1990

National forecasts as of late 1979

Country	Total	Oil		Nuclear	Coal	Other
	%	%	million tons	%	%	%
Belgium	100	13.3	2.4	43.9	26.7	16.1
Denmark	100	20.0	1.8	-	80.0	-
Germany	100	3.7	7.6	29.3	49.7	17.3
France	100	4.6	4.5	67.6	9.7	18.1
Ireland	100	49.1	2.6	-	35.8	15.1
Italy	100	44.7	35.8	20.6	16.5	18.2
Netherlands	100	33.7	6.0	5.6	33.7	27.0
United Kingdom	100	11.2/12.5	8.7/10.2	26.2/25.2	62.0/61.8	0.5
Total Community (incl. Luxembourg)	100	13.6/13.8	69.4/70.9	33.7/33.4	37.7/37.8	15.0

Note : The percentage shown for nuclear energy is the equivalent of approximately 115 GW of generating capacity.